

Bruxelles, le 15 février 1973

Résumé de la communication du Vice-Président HAFERKAMP  
sur les récents événements monétaires

(Parlement européen, Luxembourg le 15/2/73)

Présentant le point de vue de la Commission sur les récents événements monétaires et jugeant ceux-ci dans la perspective de la Commission, le Vice-Président HAFERKAMP a tout d'abord déclaré qu'il fallait émettre un jugement positif en ce qui concerne la dévaluation du dollar et la flottaison du Yen, ces problèmes ayant été abordés de la bonne manière.

Il a exprimé l'espoir que la dévaluation du dollar permettra aux Américains d'améliorer leur balance des paiements. Cette dévaluation se situe dans le cadre d'une stratégie à long terme des Etats-Unis dans laquelle le Vice-Président HAFERKAMP voit un défi lancé aux Européens, défi qu'il faut relever avec une disponibilité pour une collaboration constructive, ce qui signifie, négocier avec les Américains en partant de position et d'intérêts différents dans un langage franc et clair, usuel entre amis. Sans aucun doute ces décisions ont eu également un aspect de politique extérieure, ce qui ressort d'ailleurs clairement du discours du Ministre américain des finances SCHULTZ. Ces deux aspects ont déterminé les actions de ces derniers jours. Pour les Etats membres il s'agit d'un succès quant au fond, mais la Commission aurait préféré que ce succès fût accompagné d'une concertation encore plus efficace et rapide au sens de la Commission. La Commission estime qu'à l'avenir davantage que par le passé, la voix de la Communauté se fasse entendre en temps utile. Le Vice-Président HAFERKAMP a ensuite commenté les décisions prises par le Conseil de la veille. Pour ce qui est de l'avenir, il a estimé que si le risque de nouvelles spéculations est écarté pour le moment, il n'est cependant pas définitivement banni. Il estime que ce risque spéculatif constitue un état de fait insupportable qu'il convient d'éliminer "il faut, a dit le Vice-Président HAFERKAMP, couper le mal à ses racines". Ceci signifie :

Vers l'extérieur :

- urgence de la réforme du système monétaire international et accélération des travaux préparatoires adéquats. La position de la Communauté à cet égard est connue et il n'y a pas lieu d'y apporter des changements. La Commission se déclare prête à des initiatives et à une collaboration, mais elle ne doit pas être seule.
- poursuite du dialogue constructif avec les Etats-Unis à cet égard, une certaine globalisation du dialogue est nécessaire et il faut tenir compte dans ce dialogue de l'inclusion de nouveaux phénomènes tels que les mouvements de capitaux, les sociétés multinationales, les importations d'énergie etc.,

A l'intérieur de la Communauté :

- Retour aux parités fixes pour toutes les monnaies de la Communauté. Des Etats membres ne se trouvent pas actuellement dans cette situation, il faut voir comment et dans quel délai nous pouvons essayer de les aider en vue de retrouver des parités fixes.

Dans ce contexte, le Vice-Président HAFERKAMP a également évoqué les incidences de ces questions sur d'autres secteurs et a déclaré qu'il faut arriver à mieux déterminer les éléments d'une politique agricole. D'autre part, nous avons besoin d'instruments efficaces pour organiser et régulariser le marché des capitaux, les dispositions nationales n'étant valables que dans une période transitoire, en vue d'en arriver à une libéralisation des mesures de contrôle des capitaux à l'intérieur de la Communauté et à l'instauration d'un dispositif de contrôle aux frontières extérieures de la Communauté.

Notre but politique est et demeure une accélération de l'union économique et monétaire. Ces problèmes monétaires doivent également être basés dans un contexte plus général. A cet égard, le Vice-Président HAFERKAMP a évoqué le problème de l'inflation et a insisté sur la nécessité d'une lutte pour la stabilité.

Dans ses conclusions, H. HAFERKAMP a déclaré que la Commission est prête à mettre tout en oeuvre et à apporter sa collaboration pour la solution des problèmes monétaires aussi bien sur le plan communautaire que sur le plan mondial.